

Premiers RV du patrimoine – Vendredi 26 septembre 2014 - Vizille

Compte-rendu du travail de l'atelier 2 : « La fête au cœur du patrimoine »

Animatrices : Geneviève Baudot chorégraphe et Stéphanie Le Prince comédienne.

Rapporteuse : Geneviève Balestrieri, FAPI

Déroulement

Les deux animatrices qui ont créé la Biennale « Lire au coind'la rue » à Revel-Tourdan ont présenté leur travail depuis leur installation à Revel-Tourdan, en 2007, jusqu'à aujourd'hui. Elles ont créé la Compagnie Ephémère qui propose de la danse, du théâtre, des spectacles vivants. Installation donc en milieu rural, 1000 habitants dans la commune. Elles ont eu envie de créer un événement culturel autour du patrimoine du village. Revel-Tourdan compte un tissu associatif dense avec trois associations qui se consacrent au patrimoine.

Il y a un travail en amont avec les gens du village, grâce à des ateliers de pratiques artistiques, pour faire participer la population aux spectacles. Travail fait aussi pour relier l'ensemble des associations sur un projet artistique de base.

Au départ, elles se sont inspirées du patrimoine (les métiers d'autrefois par exemple) et peu à peu elles s'orientent vers des sujets plus contemporains, par forcément historiques, décalés de l'histoire et du patrimoine et elles cherchent à investir de nouveaux lieux.

Action supportée par la mairie, la communauté de communes, le syndicat mixte, le Conseil général. Mais cela devient lourd pour une petite compagnie. D'où le souhait de la création d'un comité des fêtes et d'un comité de pilotage pour porter la partie administrative du projet, la compagnie se chargeant de la partie artistique.

Les questions posées

- Comment faire venir un nouveau public ? C'est le festival de tout un village, il faut donc rendre acteurs tous les habitants : scolaires, associations de chasse, de foot.... Il faut ouvrir le patrimoine et par le patrimoine faire venir des personnes qui n'y seraient pas venues spontanément.
- La Compagnie est partie du patrimoine, puis de l'histoire, est passée par l'émotion pour arriver finalement à créer du lien entre tous les habitants. Mais la Compagnie doit rester l'artiste et non le porteur. C'est un bel exemple de **projet artistique qui s'est créé autour d'un patrimoine.**
- Y-a-t-il une taille critique pour des projets festifs autour du patrimoine ? Les membres de cet atelier ont remarqué que le Nord-Isère était fortement représenté : du fait, sans doute, des distances entre les villages et les grandes villes, du peu de structures présentes dans le monde rural. Mais les villages se bougent beaucoup plus !

- On remarque un plus grand intérêt pour le patrimoine de la part des familles, notamment des nouveaux arrivants. Le patrimoine crée du lien.
- Qu'est-ce que faire la fête ? C'est avant tout l'envie de créer du lien : entre les organisateurs d'abord lors de la préparation, puis lors de la fête elle-même et enfin pour la clôture qui en général marque un point d'orgue.
- Nécessité de penser au patrimoine d'aujourd'hui : nous devons être exigeants pour les bâtiments neufs qui seront le patrimoine de demain.
- Tenir sur la durée : on constate qu'il y a beaucoup de surenchère, beaucoup de propositions. On n'est pas obligé de faire la fête chaque année : ne rien faire une année permet de sentir la vacance, de se poser, de trouver de nouvelles idées. Ne pas hésiter à se donner beaucoup de libertés, d'innover !

Fête – culture – patrimoine

La fête est éminemment culturelle. Par le lien social, avec de l'humain, la fête génère des projets, fait prendre corps, dégage une énergie qui pousse à continuer.

On s'est interrogé sur les termes « culture » et « patrimoine ». Pourquoi deux termes ? La notion de patrimoine est plus large aujourd'hui, on parle de patrimoine culturel, de patrimoine naturel.... La dimension festive ajoute du vivant, transforme les pratiques et le regard. Un exemple de la place de la culture dans le patrimoine : les résidences d'artistes. C'est un lien avec la population, une confrontation d'un artiste avec un patrimoine qui le questionne (ex. d'un artiste dans un milieu scientifique), qui crée des rencontres improbables, fait voyager le créateur et nous-mêmes lorsque l'artiste restitue son œuvre.

Dans un lieu patrimonial, les fêtes sont souvent limitées par les normes de sécurité (sites chimiques, centrales ou autres...). Comment faire de la médiation dans ses conditions ? Jusqu'où peut-on mettre en fête certains patrimoines ? Exemple du concert de jazz dans le cimetière de Loyasse à Lyon.... La fête dans un patrimoine funéraire ? C'est une question de culture chez nous, aux Antilles la population fait la fête dans les cimetières.

Des recettes pour qu'une fête marche ? Comment faire revivre les fêtes (types corso dans les villages autrefois) ? On ne voit plus notre patrimoine. On a envie que la population se réapproprie le patrimoine. Difficile de trouver des clés aujourd'hui. Comment s'inscrire dans la durée, comment partager avec la population pour que la fête ait du sens ? On trouve tout de même encore des exemples de fêtes réussies comme la fête du Comice agricole organisée par des moins de 40 ans dans un village en Isère...

La fête autour du patrimoine doit rester une démarche volontaire de la société civile.

Importance du rôle du comité des fêtes qui sait créer le lien entre les habitants.

Et les jeunes ? Il faut penser à les inclure très vite dans le projet. Il faut aussi leur laisser un champ d'expression en leur permettant de se rencontrer mais aussi avec les autres générations.

Les innovations technologiques : incontournables aujourd'hui !.... et les jeunes ont tout à nous apprendre.